

ANNONCES

1ère insertion . . . 10c  
2em insertion . . . 05c

# L'ECHO DE CHARLEVOIX

ABONNEMENT.  
Un an . . . \$1.00  
Six mois . . . 0.50

LA CIE TYPOGRAPHIQUE DE LA BAIE ST. PAUL, (LIMITÉE) PROPRIÉTAIRE.

JOURNAL HEBDOMADAIRE

## Agriculture

### DU MAUVAIS FROMAGE.

Malgré les progrès accomplis dans la fabrication du fromage depuis quelques années dans la province de Québec, il faut bien reconnaître qu'il se fabrique encore en certains endroits de la province un assez mauvais fromage. A quoi tient-il? A trois causes principales: aux mauvaises fabriques; au mauvais lait et à la mauvaise tenue de certaines fabriques, d'ailleurs assez bien installées et outillées.

Les mauvaises fabriques sont aujourd'hui la plaie de la province; elles sont dues dans la plupart des cas au morcellement à l'infini des arrondissements. Tant que les patrons continueront à porter leur lait à des fabriques dont le revenu est à peine suffisant pour faire vivre le propriétaire, il est inutile d'attendre de ce dernier, qu'il fasse à sa fabrique les améliorations voulues; il n'en a pas les moyens. Un grand nombre de ces mauvaises fabriques gagneraient à être fermées; elles sont absolument défectueuses au point de vue sanitaire, et nous nous étonnons que les autorités des bureaux d'hygiène ne les aient pas encore dénoncées comme étant un danger pour la santé publique. Cette question des mauvaises fabriques est depuis longtemps à l'étude, et il faut espérer que nous trouverons enfin un remède efficace pour nous en débarrasser.

Une des causes les plus générales de la qualité inférieure de certains fromages est sans contredit la mauvaise qualité du lait, car dans les petits arrondissements le fabricant n'est pas généralement et ne peut même pas être difficile sur la qualité du lait qu'il reçoit. Il est toujours embarrassé pour un fabricant de refuser un bidon de lait douteux et tant que les fabricants ne pouvaient s'en fier qu'à leur nez pour condamner le mauvais lait; ce témoin si habile qu'il fut n'en était pas moins tenu pour suspect parmi les patrons. Aussi considérons-nous comme une précieuse découverte cette nouvelle méthode de contrôle du lait par l'épreuve au caillé; elle rendra de très grands services en permettant aux fabricants de prouver aux patrons qui apportent du mauvais lait que leur lait donne du gaz et fournit un très pauvre caillé et partant un mauvais fromage. Et nous espérons que quand les patrons se seront eux-mêmes rendus compte du mal, ils seront les premiers à vouloir y porter remède, sans attendre que les autres patrons plus soigneux vous y contraignent, car la fourniture du mauvais lait tombe sous l'application de la loi, comme celle du lait falsifié et écramé; nous la considérons nous-même comme beaucoup plus dommageable que les fraudes ci-dessus, car non-seulement elle fait tort aux patrons de la fabrique, mais encore elle fait tort à celui même qui fournit le mauvais lait, et surtout (et c'est cela qui nous touche le plus) à la réputation de notre fromage en Angleterre. Mais que dire des fabricants qui reçoivent du mauvais lait en connaissance de cause et qui ne font rien dans leur arrondissement pour encourager les patrons à améliorer la tenue du lait. Tous les fabricants soucieux de leur réputation et de leur devoir, qu'ils appartiennent ou non au syndicat, devraient s'unir pour mettre en pratique cette bonne règle adoptée dans certains syndicats, que "tout lait refusé dans une fabrique pour défaut de qualité sera également refusé par toutes les fabriques unies." Ce serait là un grand pas dans la voie du progrès; et nous avons besoin

de marcher à grands pas dans cette voie là, si nous tenons à notre marché, que les progrès de la fabrication rendent de jour en jour plus exigeant.

Mais il ne suffit pas que la fabrique soit bien outillée et que les patrons ne fournissent que du bon lait, si le fabricant ne tient pas sa fabrique, ses ustensiles et toutes les dépendances de son établissement dans le plus grand état de propreté méticuleuse, il ne réussira certainement pas à faire du bon fromage. Aussi croyons-nous utile au début de cette saison de rappeler en détail aux fabricants leurs devoirs en ce qui concerne la propreté. Tous les ustensiles qui servent à la fabrication doivent être tous les jours lavés à l'eau tiède, puis passés à la vapeur ou ébouillantés; mais il vaut mieux les passer à la vapeur; enfin, on les rince à l'eau froide et on les met égoutter. Le bassin à petit lait doit aussi être lavé tous les jours; et si cette précaution est prise, les patrons s'apercevront bien vite que le petit lait se conserve bien mieux et est de meilleur qualité. Il est essentiel que l'endroit où est placé le bassin à petit lait soit bien égoutté, afin qu'il ne se produise aux environs de la fabrique aucun de ces dépôts pestilentiels, dans le voisinage desquels il est impossible de fabriquer du bon fromage. Il faut aussi avoir soin de conduire les égouts de la fabrique assez loin. Nous rappelons à certains fromagers qu'il faut aussi tenir propres les planchers et les murs de la fabrique et de la chambre de maturation. Il ne doit y avoir dans celle-ci rien autre chose que le fromage. Les tablettes doivent être lavées à fond après chaque vente. Le fromage doit être tourné tous les matins avant l'arrivée des patrons; il faut pour cela les mains nettes; autrement, on laisse sur les meules des apparences; la chambre de maturation doit être balayée et arrosée tous les jours.

Ce n'est qu'à la condition de se tenir, ainsi que sa fabrique, dans le plus grand état de propreté qu'un fabricant peut exiger de ses patrons du lait propre.

### C'est une Folie Extrême

que de prendre un remède pour guérir les effets au lieu de prendre du Céleri Composé de Paine pour se débarrasser de la cause. Le Céleri Composé de Paine vous rendra en bonne santé et fort. Tandis que vous en faites usage les nerfs gagnent en pouvoir et en force, les organes digestifs sont remis en bon état et la santé perdue revient rapidement.

C'est une extrême folie que de négliger les indispositions insignifiantes, les maux, les douleurs et le sentiment de fatigue que certaines personnes considèrent comme de simples bagatelles. Vous devriez vous rappeler que la chaude température de l'été aggrave les petites indispositions de la vie, et que ces petites indispositions deviennent très souvent de graves douleurs et des maladies mortelles. On devrait se servir sans délai du Céleri Composé de Paine pour ranimer les nerfs malades, purifier le sang, et fortifier le système. Les enfants faibles, les femmes frêles et fatiguées, et les hommes fatigués et épuisés trouvent une nouvelle vie dans le Céleri Composé de Paine, le vrai remède de la nature pour donner la santé.

### Les principales Flottes du monde

L'amirauté anglaise vient de publier un travail sur les principales flottes du monde. Nous en extrayons les chiffres les plus intéressants. L'Angleterre ne possède pas moins de 382 bâtiments de combat ainsi répartis: 52 cuirassés,

18 croiseurs cuirassés, 95 croiseurs protégés, 16 croiseurs protégés, 15 canonnières cuirassées, 15 bâtiments spéciaux, 35 avisos torpilleurs, 50 destroyers, 98 torpilleurs. Elle a en chantier 12 cuirassés, 8 croiseurs cuirassés, 24 croiseurs protégés et 46 destroyers.

La France n'a que 110 bâtiments de combat: 27 cuirassés, 9 croiseurs cuirassés, 39 croiseurs protégés, 16 canonnières cuirassées, 14 canonnières cuirassées, un bâtiment spécial, 13 avisos-torpilleurs. Elle a en chantier 8 cuirassés, 10 croiseurs protégés, 2 avisos-torpilleurs, 8 destroyers. Sa flotille de torpilleurs en service ou sur chantier se compose de 39 torpilleurs garde côtes.

La Russie possède 10 cuirassés, 10 croiseurs cuirassés, 3 croiseurs protégés, 3 croiseurs non protégés, 15 canonnières cuirassées, 5 bâtiments spéciaux, 17 avisos-torpilleurs, 1 destroyer. Sont en chantier ou en projet, 10 cuirassés, 1 croiseur cuirassé, 5 croiseurs protégés, 1 canonnière cuirassée, 1 bâtiment spécial, 28 destroyers. Le nombre des torpilleurs est de 174.

L'Allemagne a 17 cuirassés, 3 croiseurs cuirassés, 7 croiseurs protégés, 21 croiseurs non protégés, 11 canonnières cuirassées, 1 bâtiment spécial, 2 avisos-torpilleurs. Sont en chantier, 5 cuirassés, 2 croiseurs cuirassés, 8 croiseurs protégés, 1 destroyer. Le nombre des torpilleurs est de 122.

L'Italie possède 15 cuirassés (qui à eux 15 ont un plus fort tonnage que les 17 allemands), 3 croiseurs cuirassés, 15 croiseurs protégés, 1 croiseur non protégé, 2 bâtiments spéciaux, 15 avisos-torpilleurs. Sont en chantier, 2 cuirassés, 2 croiseurs cuirassés, 5 croiseurs protégés, 1 destroyer. Le nombre des torpilleurs est de 144.

Les Etats-Unis ont 5 cuirassés, 2 croiseurs cuirassés, 14 croiseurs protégés, 8 croiseurs non protégés, 20 canonnières cuirassées, 1 bâtiment spécial. Sont en chantier, 8 cuirassés, 1 croiseur protégé, 20 destroyers. Le nombre des torpilleurs est de 30.

Le Japon possède 3 cuirassés, 1 croiseur cuirassé, 10 croiseurs protégés, 8 croiseurs non protégés, 8 canonnières cuirassées, 1 avisos-torpilleur. Il a en chantier 3 cuirassés, 6 croiseurs cuirassés, 6 croiseurs protégés, 1 croiseur non protégé, 8 destroyers. Le nombre des torpilleurs en service ou en chantier est de 59.

### M. P. RONDEAU

De Montreal guéri d'Anémie et de perte d'Appetit par le BROMA

M. P. Rondeau de Montréal, commença à éprouver dans le commencement de l'année 1894, certains maux qui allèrent en augmentant. Il ne trouvait plus de goût à manger. Les mets qu'il aimait le plus étaient devenus bien indifférents. Son sang s'appauvrit et une fatigue générale s'empara de lui. Sa famille et ses amis furent alarmés du progrès rapide de sa maladie.

Plusieurs médecins renommés furent appelés, chacun donna son avis mais tous s'accordèrent à lui dire qu'il souffrait de la pauvreté du sang d'anémie.

Monsieur Rondeau s'affaiblissait de jour en jour, il était devenu pâle, sans force, pouvant à peine marcher. Pendant que monsieur Rondeau était dans une condition aussi pénible un ami qui le visitait pour la première fois lui conseilla de pren-

dre le Broma, préparation tonique sans rivale.

Après quelques hésitations il y consentit plutôt pour faire plaisir à son ami que dans la perspective d'être guéri.

Il commença à prendre le Broma sans confiance, mais à peine en avait-il pris quelques doses qu'une lueur d'espérance brilla dans son âme. Il continua à prendre de ce remède incomparable et à chaque dose il sentit ses forces revenir.

Son appétit s'ouvrit rapidement sous l'action énergique du Broma. Son sang fut refait par ce tonique stimulant, une nouvelle vie parut l'animer. M. Rondeau reçut un grand nombre d'amis qui vinrent le voir et lui témoigner leur étonnement de le trouver si bien portant.

Cette guérison rapide et inattendue fit partout le sujet des conversations. N'oubliez pas que le Broma est un reconstituant infailible du sang et un tonique pour les nerfs.

En vente partout.

### Ca ne paie pas

de payer la traite aux amis; ça ne paie pas de la payer à vous-même; ça vous payera d'abandonner, mais la difficulté est d'y réussir. Le Remède Végétal Dixon fera disparaître complètement tout désir de liquieurs enivrants en une couple de jour, sans aucune abnégation de vous-même et sans que personne sache que vous prenez des remèdes. Vous épargnez votre argent, vous améliorerez votre santé et vous serez plus considéré. Le remède est parfaitement inoffensif; il est agréable au goût, stimule l'appétit, procure un sommeil paisible, fortifie les nerfs et n'empêche pas celui qui en fait usage de vaquer à ses affaires—Renseignements complets sous enveloppes cachetées. THE DIXON CURE CO., No 40 avenue du Parc, (près de la rue Milton) Montréal.

### Huile de Morue, et de Loup Marin

Sel, Fin et Gros  
A FLOT ET EN MAGASIN

### GEO TANGUAY QUEBEC.

Bureaux:  
48 Rue St. Paul  
MAGASINS:  
33, 35 et 34, 36 Rue St. André  
QUEBEC.

### AVIS

EST DONNE que les lacs l'ÉCLUSE, LONG, ELZÉAR BOURCHARD et DES FOURCHES situé près de St. Joseph, Baie St. Paul, comté de Charlevoix, sont la propriété du Club de Chasse et de Pêche Charlevoix, et que toute personne qui fera la pêche sur ces lacs sans permis sera poursuivie sans délai.

Par ordre,  
T. BEGIN, F. SCHRYBURT  
Président, Secrétaire-trés  
7 juillet--4 fs.

ELZ. PICARD  
JOS. SHINK

TELEPHONE 2230.

Alp. LABERGE  
L. N. RIOUX

## A LA QUEBECOISE

155 Rue St. Joseph, St. Roch, Québec  
(EN FACE DU PRESBYTÈRE)

### IMPORTATEURS DE MARCHANDISES SECHES

A constamment en mains un assortiment de Tweeds, Serges, Étoffes à Robes, Tapis, Prêlarts, Garnitures de maison, Etc.

### Tailleurs - et - Modistes EMPLOYES A LA MAISON

## P. LANGLAIS & CIE.

Marchands de Chaussures  
199, RUE ST JOSEPH, QUEBEC.

### GROS et DETAIL

Autrefois de la

### Maison Dassylva de Québec

### Chaussures En Gros

## J. H. BEGIN

A l'honneur d'informer ses pratiques et les marchands en général que ses échantillons du printemps et de l'été sont maintenant au complet et sont tout ce qu'il y a de plus NOUVEAU sous le rapport des COULEURS et des FORMES.

### Assortiment Tres Varie Offrant un Choix sans Precedent

Marchandises expédiées promptement. Conditions très faciles. Commandes par la maille sollicitées.

### J. H. BEGIN,

No. 121 RUE ST. JOSEPH,  
Saint-Roch, Québec.

## THOMAS MAY & Co.

Importateurs de NOUVEAUTES

### Carre Victoria, Montreal, P. Q.

Notre maison est une des plus anciennes du pays et notre commerce est étendu dans le monde entier. Nous importons nos marchandises directement d'Angleterre, d'Allemagne, de France et des Etats-Unis.

Nous avons une succursale dans la ville de QUEBEC

## THOMAS MAY & CO.

MONTREAL

REPRESENTANT DE LA MAISON:

J. H. Clerk

L'Echo de Charlevoix

JOURNAL HEBDOMADAIRE
Publié à la Baie St Paul tous les Jendis

ABONNEMENT:
Un an \$1.00
Six mois 0.50

TARIF DES ANNONCES:
1ère insertion, la ligne 10c
2ème 05c

Conditions spéciales pour les annonces à longs termes.

Toute correspondance concernant l'administration ou la rédaction doit être adressée comme suit:

L'ECHO DE CHARLEVOIX, Baie St. Paul, P. Q.

BAIE ST. PAUL, 21 JUILLET 1898

L'Hon. M. Tarte

EN VISITE A LA BAIE ST PAUL

Le vapeur "Eureka" portant l'hon. ministre des Travaux Publics, M. Tarte, M. Rodolphe Lemieux, M. P. et l'hon. Charles Langelier est arrivé à la Baie St. Paul vendredi dernier.

M. Tarte était en visite officielle des travaux du gouvernement. Aucune démonstration publique n'a été faite aux distingués visiteurs.

Actuellement, l'on est à dé penser les \$3,000 destinées aux réparations du quai. Le ministre s'est déclaré satisfait de la manière dont les travaux sont conduits, de même que les réparations faites l'an dernier.

Mais la nouvelle cage? Tous en parlent et s'accordent à dire que les ordres de la commencer n'arrivent pas vite.

En effet l'on se demande si les travaux vont être faits cet été. Nous savons qu'il existe une certaine division parmi ceux qui ont un intérêt quelconque dans les travaux du quai. Quelques-uns voudraient que des soumissions fussent demandées. Cependant le grand nombre préférerait que les travaux soient exécutés à la journée. M. Charles Angers M. P. est un fort partisan de la journée et nous croyons savoir que le ministre des Travaux Publics pense comme notre député.

Mais avant que la question ne soit tranchée, nous craignons qu'il s'écoule un temps trop long. Et ceci aurait probablement pour effet de retarder les travaux jusqu'au printemps prochain.

Si ces travaux n'étaient pas faits cet été, un grand nombre de familles se trouveraient grandement désappointées. D'autant plus que cela retarderait la Baie St. Paul d'une année encore.

Espérons qu'il n'en sera pas ainsi.

L'hon. M. Tarte et ses compagnons n'ont fait que débarquer sur le quai. Ils sont repartis une heure après pour Québec.

LE BAZAR

Le bazar devait fermer ses portes ce soir, mais pour d'excellentes raisons, le comité a décidé de remettre la clôture à lundi soir.

Mais afin de donner un repos bien mérité aux jeunes filles qui se dévouent à cette belle œuvre, le comité a décidé ce qui suit:

Le bazar sera fermé vendredi et samedi, mais il sera ouvert de nouveau dimanche midi jusqu'à lundi soir.

La clôture aura donc lieu lundi soir. Tous les objets seront rafflés ce soir là.

Jusqu'à présent nos amis sont satisfaits de l'encouragement accordé par nos concitoyens à

cette œuvre de charité. Ils espèrent que leur générosité ne s'arrêtera pas là et que dimanche et lundi, tous se rendront en foule à la salle.

ASSURANCE

POUR LA JUSTICE

M. le Directeur de l'Echo de Charlevoix. Vous avez jugé d'intérêt public et de nécessité morale, mesure ordinaire de la publicité que consent à faire votre digne journal, de porter à la connaissance de vos lecteurs, dans votre numéro du 23 juin dernier, la déclaration solennelle qui suit:

"Nous soussignés, déclarons solennellement et certifions que M. Lyzotte, de Québec, agent de l'Union Catholique de Montréal, s'est servi du nom de Sa Grandeur Monseigneur Paul Bruchési pour nous assurer, disant que le dit Monseigneur était à la tête de la dite union et jetant conséquemment sur Sa Grandeur toute la responsabilité financière de cette compagnie."

(Signé) Jos. Perron, Alfred Côté, Eliphe Simard, Ed. Cimon.

Dans votre édition du 30 juin, trois des susdits citoyens de la Baie St. Paul, qui se voyaient soûtement et malicieusement menacés par l'agent d'assurance en question, fort compromis dans l'aventure, ont laissé publier une seconde attestation, pas solennelle du tout, où se lit ce qui suit, concernant leur première attestation solennelle:

"Nous regrettons de vous dire que cette déclaration n'a jamais, quant à nous, été destinée à la publicité. Nous l'avons signée à la demande d'un M. Bellemare agent de la Franco-Canadienne, autre société de Bienfaisance mutuelle. M. Bellemare nous représentait qu'il était à propos d'informer monseigneur l'archevêque de Montréal de l'abus que l'on faisait de son nom et cette déclaration devait être transmise à monseigneur pour cette fin seulement."

Ed. Cimon, Eliphe Simard, Joseph Perron.

Ces messieurs témoignent là que le fait reproché à M. Lyzotte était bien réel, puisqu'il maintiennent l'authenticité de leur première déclaration. Seulement ils prétendent qu'ils ne destinaient pas, POUR LEUR PART, cette déclaration à la presse, mais bien uniquement à Mgr l'Archevêque de Montréal, le principal intéressé à détruire au plus tôt la fausse légende créée de toutes pièces par M. Lyzotte pour mieux capter leur patronage. Ils se gardent bien de prétendre cependant, qu'ils aient demandé à M. Bellemare, de ne point faire publier, comme c'était son droit, leur déclaration, afin d'enrayer le mal tout de suite, en attendant la condamnation de Mgr Bruchési, laquelle devait infailliblement venir et est effectivement venue depuis.

M. Lyzotte a réussi à déterrer un M. Alfred Côté quelconque, qui déclare solennellement n'avoir jamais signé la première déclaration publiée, et dont UN AUTRE M. ALFRED COTÉ était le véritable signataire. Je ne chicanerai pas mon rival malheureux sur ce petit truc plus habile que de bonne foi. Je lui laisse son M. Alfred Côté à lui, et je m'en tient au témoignage de celui qui a signé la première déclaration, en compagnie de MM. Joseph Perron, Eliphe Simard et Ed. Cimon.

Le reproche grave fait à M. Lyzotte, au nom de la mutualité et de l'autorité ecclésiastique qu'il compromet à la fois, étant donc reconnu bien fondé, voici cependant ce qu'en pense S. G. Mgr Bruchési, à qui connaissance a été donnée de ces extravagances de langage, tel que promis:

ARCHEVÊCHÉ DE MONTRÉAL, LE 29 JUIN, 1898.

A. M. A. Bellemare, Baie St. Paul.

Monsieur, Mgr l'Archevêque de Montréal a reçu vos deux lettres du 20 et du 24 courant

et il vous remercie de l'avoir prévenu des agissements déplorables de ce monsieur Lyzotte. Mgr l'Archevêque de Montréal n'est pas le fondateur ni à la tête de l'Union Catholique et il n'a absolument aucune responsabilité au sujet de cette société. Vous pourrez vous en convaincre par la copie ci-incluse de la lettre que Sa Grandeur fit adresser au secrétaire de l'Union Catholique, qui lui avait communiqué les constitutions de la dite société. Votre dévoué,

J. EMILE ROY, Ptre, Assistant-Chancelier.

Voici maintenant le texte fidèle de la lettre qui a été adressée à M. A. E. Goyette, secrétaire de l'Union Catholique:

A. M. A. E. GOYETTE, Secrétaire de l'Union Catholique.

Monsieur, Monseigneur l'Archevêque me charge de vous dire qu'après avoir pris connaissance de la constitution de l'Union Catholique de la province de Québec, et sans vouloir se prononcer sur la partie des règlements qui regarde les finances, il ne trouve rien à reprendre au point de vue de la foi et de la morale.

Cependant, à l'article VI, section II, il est dit: "Les officiers de l'Union seront un chapelain, un président, etc." Vous voudrez bien retrancher ces mots: "un chapelain", car il ne sera pas permis à un prêtre de prendre rang parmi les officiers de votre association.

J'ai l'honneur d'être, Monsieur, Votre dévoué serviteur, J. E. EMILE ROY, Ptre, Ass. Chancelier.

Je déplore sincèrement, M. le rédacteur, que les agissements louches et les prétentions faufaronnées de M. Lyzotte m'aient contraint de mettre au jour tous ces renseignements pour me justifier et reposer l'épithète de menteur que me décernait gra tuitement cet individu.

Croyez que je ne regrette pas moins que vous vous soyez vous-même laissé mettre sous une fausse impression par le personnage, au point d'écrire que la société qu'il représente et celle dont je suis l'agent général se valent l'une et l'autre, ce que je considère être une injure imméritée pour mon association, laquelle n'aurait point les approbations de NN. SS. les évêques et de laïcs éminents mais en fournit la preuve authentique, quand elle les invoque en sa faveur.

Je vous plains de penser que la société dont M. Lyzotte est un des plus beaux ornements, "existe depuis sept ans et semble offrir les meilleures garanties possibles," lorsque l'Union Catholique n'a que deux ans de fonctionnement, ayant recueilli en 1896 la succession de la Mutual Aid, une prétendue mutuelle de Montréal, dont je défis M. Lyzotte d'exposer et d'expliquer à la satisfaction des gens de bonne foi les origines, l'histoire et la disparition.

Enfin, je suis chagrin que vos remarques personnelles n'aient pu clore l'incident, comme vous en exprimez le désir, mais vous avouez qu'il était de mon devoir pour sauvegarder mon honneur personnel et celui de l'association que je représente, de ne point reculer devant l'exécution que je viens de faire, sur la provocation de M. Lyzotte, et de mettre promptement fin à une exploitation dont le bon public de la région Charlevoix et Saguenay ne méritait pas, il me semble, de devenir victime.

Croyez, M. le directeur, à mon dévouement sincère et à la reconnaissance de vos lecteurs.

A. BELLEMARE.

N. B.—Voici une nouvelle déclaration produite par M. Alfred Côté:

15 juillet, 1898

Je n'ai pas signé l'affidavit de M. M. Ed. Cimon, Eliphe Simard, Jos. Perron, mais je déclare solennellement et certifie que M. Lyzotte agent de l'Union Catholique a dit devant moi dans la boutique d'Eliphe Simard, que Mgr. Bruchési était à

la tête de la susdite Union Catholique.

ALFRED COTÉ. Témoins de } J. H. Hid. Poivin. la signatu- } Eliphe Simard. re.

Chronique Scientifique L'air liquide

N'est-ce pas là un antithèse touchant de près au paradoxe. L'air, ce gaz bleu qui nous entoure nous enveloppe, l'air devenu liquide tout comme l'eau banale de nos rivières et de nos fleuves. Et cette métamorphose comment s'obtient-elle?

Dame physique nous enseigne que la compression d'un gaz produit de la chaleur, inversement que la décompression l'absorberait. C'est en se basant sur cette détente brusque et frigorifique de l'air comprimé que Dewar aurait réussi au moyen d'un appareil ingénieux à liquéfier l'air. L'air liquide serait de l'air gelé. Pour mieux rendre mon idée, la glace serait à l'eau ce qu'est l'air liquide à l'air gazeux. Autant celle-ci est facile à obtenir autant celle-là l'est moins si l'on songe que la température critique de l'air est à -190 centigrades.

Avoir de l'air liquide c'est bel et bon, mais il faut le conserver. Stable il est loin de l'être et du moment que le milieu où il se trouve n'est pas d'une température adéquate à la sienne, l'air s'évapore même quelque soit le corps employé comme récipient. Le vide, on le sait, est un très bon isolant, aussi a-t-on imaginé un flocon à double parois entre les deux enveloppes on aurait fait le vide. De la sorte on conserverait l'air liquide prisonnier assez longtemps.

De l'air liquide en bouteille qu'allons nous en faire?

Mais elles sont nombreuses ses applications. Déjà n'a-t-elle pas donné lieu aux découvertes de l'argon de Krypton, et plus récemment encore aux deux nouveaux aérosols de l'air le néon, et le métargon obtenus par la distillation fractionnée de l'argon. Un litre d'air liquide dit-on, contient 700 litres d'air gazeux, vous en voyez vous-même l'usage pour les bateaux sous-marins, pour les plongeurs, pour les chercheurs d'altitude, c'est du pain béni. Condensé au bord de la mer c'est de l'air marié pour les débilites, sur les montagnes c'est de l'air pur des altitudes pour les pulmonaires. Par sa détente brusque l'air liquide sert à la liquéfaction de tous les gaz, à la solidification de tous les liquides. Au lieu de glace ou des appareils frigorifiques à mécanisme complexe encombrant et dispendieux, employés pour la congélation et le transport des viandes, l'air liquide s'impose.

Passerons nous sous silence ces propriétés éminemment explosives en présence du charbon et du coton. Plus d'un espagnol a eu à déplorer ses effets terribles.

Lorsqu'on évapore lentement de l'air liquide l'oxygène se dégage d'abord et vous voyez quel moyen économique et facile de se procurer cet élément comburant et respiratoire. Grâce à ce procédé le prix de l'oxygène est descendu à la modeste somme de 10 francs la tonne. Quelle révolution prochaine dans les hauts fourneaux et quelle abondance d'oxygène pour les asphyxiés de tous genres, nouvelle fontaine de Jouvence.

CHARLES.

RESUME DES NOUVELLES DE LA GUERRE

Depuis une huitaine, des événements importants se sont déroulés à Santiago de Cuba. La ville après avoir déjà livré un combat des plus sanglants, après avoir assisté, spectatrice impuissante, à la destruction complète de la flotte de l'amiral Camero, la ville dessous-nous, s'est enfin rendue aux américains. Aujourd'hui le drapeau étoilé de la grande république flotte sur le palais du



CERTIFICAT

J'ai fait l'analyse de la Bière Proteau & Carignan, Québec, qui a été trouvée parfaitement pure. Le houblon est le seul produit qui lui donne une amertume des plus agréables. Elle est délicate et facilement supportée par les estomacs les plus délicats. Cette bière contient 5.85 par cent d'alcool, produit de la fermentation du malt et elle est transparente.

M. FISER, M. D. Analyste public. Québec, 25 mars 1897.

— EN VENTE CHEZ —

ARTHUR POTVIN - - Baie St-Paul.

gouverneur de Santiago. Les conditions imposées par le général espagnol sont que les Etats-Unis devront transporter en Espagne à leur frais les quinze ou vingt mille soldats qui occupaient la ville de Santiago.

Samedi dernier, le général Toral envoyait la lettre suivante au général Shafter, commandant de l'armée de Cuba.

Santiago de Cuba, 16. A Son Excellence le commandant en chef des forces américaines.

Monsieur, Je suis autorisé par mon gouvernement à capituler. Veuillez me désigner l'heure et l'endroit où mes représentants pourront conférer avec ceux de votre Excellence, pour régler les articles de la capitulation sur la base qui a été agréée par nous.

J'aimerais beaucoup connaître les résolutions prises par le gouvernement américain au sujet du retour de mon armée. (Signé), JOSE TORAL, Commandant du 4e corps d'armée.

Voici les principales conditions de la capitulation de Santiago:

Les 20,000 réfugiés à Siboney et à El Caney pourront entrer en ville. Une ligne d'infanterie occupera les routes entre la ville et la cavalerie. Le service d'ambulances américaines donnera ses soins, autant que faire se peut, aux malades et blessés espagnols. Toutes les troupes à Santiago et dans la province, excepté les 10,000 hommes sous le commandement du général Lugue, à Holgria, se rendront en ville pour déposer les armes. Les canons et défenses de la ville tombent en bonnes conditions au pouvoir des américains. Le chemin de fer de Jaraguá, qui appartient au gouvernement espagnol, sera complètement au pouvoir des américains. Les troupes espagnoles seront reconduites en Espagne sur des navires américains le plus tôt possible. Les soldats garderont leurs objets religieux.

Telles sont les clauses générales de la capitulation de Santiago.

Les Espagnols sont donc sortis de la ville avec les honneurs de la guerre, mais en abandonnant leurs armes.

La capitulation a été signée en doubles par les parlementaires. Le général Blanco avait fait savoir par télégraphe qu'il y adhérerait personnellement, mais que comme général en chef, il voulait l'assentiment du gouvernement de Madrid.

Les commissaires espagnols soulèveront la question d'un référendum à Madrid.

Le général Shafter protesta. Il ne voulait pas entendre parler d'un appel à Madrid et exigea que la capitulation fut sans retour, et les choses en restèrent là.

Vers deux heures de l'après-midi, les représentants du général Toral, soit le général Escarbo, le lieutenant colonel Fortan et M. Albert Moson, ne voulurent pas admettre que la capitulation fut retardée, comme fait accompli. Ils prétendirent que le consentement de Madrid, était nécessaire, en disant toutefois qu'une notification à cet effet arriverait immédiatement de la capitale espagnole.

Les commissaires espagnols ajoutèrent que le capitaine général Blanco avait autorisé la capitulation, que le gouvernement d'Espagne ne manquerait pas de le faire. Le général Toral, étant présent, déclara même

que jamais aucune de ses décisions n'avaient été repudiées par son souverain. En attendant cependant, il soutint qu'aucune capitulation n'avait encore été définitivement consentie.

Cette question de capitulation ou de non capitulation a été suspendue. Et en dernier lieu, les commissaires respectifs procédèrent aux préliminaires.

Le général Toral insista cette fois pour que le mot capitulation fut employé au lieu du mot reddition. Il demanda aussi les honneurs de la guerre pour ses soldats, alléguant qu'il n'était nullement vaincu et qu'ils ne cédaient qu'à des forces numériques écrasantes. Le général Toral fut éloquent dans son appel pour ses braves soldats décidés à mourir, plutôt que de se rendre à des conditions honteuses pour eux. Les commissaires américains ne purent résister à cet appel, mais n'ayant aucune autorité de s'y conformer, ils durent, eux aussi en appelant à l'autorité de leur pays.

Enfin, après de nouvelles pourparlers, après de nouvelles réunions des commissaires, on finit par s'entendre sur les termes de la capitulation.

Les commissaires américains concédèrent aux espagnols ce qu'ils demandaient relativement aux honneurs de la guerre, et la conservation de leurs armes légères, et un peu après minuit, le traité préliminaire fut signé.

L'escadre de l'amiral Watson doit partir incessamment pour aller bombarder les côtes d'Espagne.

Madrid, 18.

Les termes de la capitulation de Santiago sont regardés comme honorables pour l'armée espagnole.

La garnison de Santiago sera probablement envoyée aux Canaries si on la croit contaminée par la fièvre jaune.

Le général Blanco a encore 100,000 régaliens et 40,000 volontaires sous ses ordres.

Y Gagnez-vous à faire Usage des Boissons Enivrantes?

Vous savez que non. Alors pourquoi en prenez-vous? Nous savons pourquoi. C'est parce qu'il faut trop d'abnégation de soi-même pour abandonner cette vilaine habitude. Le remède Dixon qu'on prend privément, est purement végétal, agréable au goût, et vous ôtera tout désir des liqueurs enivrantes en deux ou trois jours, et en suite vous ne dépendrez plus un sou en bière ou en whisky!

Vous mangerez avec appétit et vous dormirez paisiblement toute la nuit, vous serez mieux sous le rapport de la santé et sous celui du portemonnaie, sans compter que vos affaires n'auront plus à en souffrir. Pour renseignements écrivez confidentiellement à The Dixon Cure Co., No 40 avenue du Parc, (près de la rue Milton) Montréal.

M. Simon Gravel est arrivé la semaine dernière de Québec, avec une charge de golette de la fameuse bière de Beauport. Avis aux consommateurs.

Nous attirons spécialement l'attention de nos lecteurs sur la nouvelle annonce des tabac en poudre "Fréchettes", que nous publions dans une autre colonne. Demandez-le à votre fournisseur. C'est le tabac par excellence.

# LA GUERRE

(Suite)

"Pour tout franc-maçon initié aux secrets de la secte et qui s'inspire de ses idées et de ses lois, les intérêts maçonniques priment les intérêts de nationalité et de patrie.

"Le ministre espagnol lui-même compte parmi ses membres plusieurs franc-maçons des hauts grades, à commencer par le chef de cabinet M. Sagasta. Celui-ci a bien déclaré, il est vrai, en plein Parlement qu'il s'était retiré de la franc-maçonnerie quand il avait appris qu'elle était condamnée par la Sainte Eglise; mais en Espagne, ce reniement public n'a convaincu personne.

"D'après "The Catholic Review" de New-York, citée également par la "France Chrétienne", le Président des Etats-Unis, McKinley, est également franc-maçon de haut grade.

Les américains sont donc soutenus et encouragés par la juiverie cosmopolite, mattresse de toutes les Bourses du monde, par la franc-maçonnerie universelle, par la fibusterie internationale de tout ordre et de toute espèce.

Un autre ennemi encore de l'Espagne, c'est sa bravoure, bravoure souvent irréfutable.

Dans les guerres antiques et du moyen âge, elle était indispensable chez le guerrier puisqu'il combattait corps-à-corps et à l'arme blanche; et c'est grâce à cette bravoure du chevalier espagnol que l'Espagne s'est élevée et maintenue pendant près de trois siècles au niveau des grandes nations européennes.

Mais aujourd'hui elle est peu nécessaire sinon presque inutile. Devant les armes à feu, canons, elle est souvent une folie. "La balle du brave, répétait MacMahon, sous les murs de Mala-koff, est souvent moins à craindre que celle du lâche."

Ce qui est indispensable au militaire contemporain, c'est un courage froid et résigné, beaucoup de réflexion et de tactique. "La guerre moderne, disait Napoléon, se fait dans la tête."

Mais malgré tous ces ennemis multiples, intérieurs et extérieurs, connus et cachés, l'Espagne pourrait encore peut-être, sinon triompher, du moins amoindrir les succès de ses agresseurs, si les obstacles qu'elle a à surmonter étaient moins grands.

Ces obstacles sont de deux sortes; ils résultent des lieux et des circonstances.

En effet, personne ignore que la distance qui sépare l'Espagne de ses colonies est très considérable et qu'il faut au-delà d'une semaine même avec les vaisseaux les plus rapides pour franchir cette distance, ce qui est très préjudiciable aux colons.

Nous savons de plus que de nombreux croiseurs américains de force supérieure et rapides croisent constamment et en tous sens sur l'Océan, de telle sorte que les transports espagnols de troupes, de provisions et munitions de guerre, courent à chaque instant le risque d'être surpris et arrêtés par l'ennemi. De plus, Cuba et les Philippines sont isolés, étant bloqués, la première par les flottes de Sampson et de Schley formant un effectif de plus de vingt cuirassés et croiseurs; les secondes par celle de Dewey, inférieure, il est vrai, mais cependant encore puissante.

A raison donc de cette distance considérable de ses colonies, de ce blocus et de cet isolement, il est très difficile sinon presque impossible à l'Espagne de secourir promptement et au temps voulu ses soldats coloniaux; et encore le plus souvent voit-elle ses transports devenir la proie du yankee. Ajoutons à cela que les câbles télégraphiques reliant Cuba aux autres parties du monde sont coupés, ou plutôt sont entre les mains des américains.

Aucun de ces inconvénients existe pour les Etats-Unis. Ils sont à proximité du théâtre de la guerre. Key West, où sont leurs quartiers généraux, se trouve en face de La Havane et un peu plus d'une journée suffit aux navires de course ordinaire pour franchir la distance qui sépare ces deux points. De

la sorte les américains peuvent être facilement mis au courant des événements et au cas d'un besoin urgent et imprévu ils peuvent aisément et à court délai être avertis et porter secours aux leurs, chose impossible aux espagnols.

Une autre à craindre encore pour l'Espagne c'est le caractère de son peuple, changeant, enthousiasme, jugeant avant réflexion et toujours prêt à la révolte sans en peser les conséquences. Une nouvelle arrive-t-elle bonne qu'il ne se possède plus de joie, et ne sait trop comment la manifester. Est-elle mauvaise, sa fureur n'a plus de bornes et s'attaque à tout et contre tous; et alors le gouvernement pour contenir la plèbe se voit-il souvent forcé d'épuiser contre elle les forces qu'il destinait à combattre l'ennemi commun; et nous en trouvons une preuve convaincante lors du désastre de l'escadre de Montijo dans le port de Manille. 30,000 hommes que Sagasta avait mis sous les armes pour les colonies et qui devaient se rendre à Cuba, puis aux Philippines, furent retenus en Espagne et dispersés dans les villes principales pour faire face à la fureur révolutionnaire du peuple soulevé contre le ministère, lui imputant en entier l'insuccès de la flotte espagnole devant Manille.

Mais l'obstacle que l'Espagne ne verra jamais en état de briser pendant la présente guerre, c'est son manque de ressources, c'est sa pauvreté. "La richesse, a dit un homme d'état, c'est le nerf de la guerre; sans elle, le succès est presque impossible."

Celles des Etats-Unis sont inépuisables. Elles leur permettent et leur permettent de faire face à toutes les dépenses incalculables, même fortuites, que nécessite toujours un conflit et surtout un conflit qui semble encore à son début, qui promet des complications multiples et des plus variées.

On ne peut malheureusement en dire autant de l'Espagne dont la situation financière est fort embarrassée et qui trouvera avec beaucoup de peine, si elle parvient à en trouver, des banquiers européens disposés à lui fournir les fonds nécessaires.

### III

Voyons maintenant, lecteurs, quelles seront les conséquences de la guerre pour les belligérants.

Ne voulant pas être trop long, m'étant déjà trop étendu sur les deux autres parties de ce court entretien qui pourrait d'ailleurs être la matière d'un volume, je ne toucherai, lecteurs, qu'à l'essence même des choses.

Ces conséquences de la guerre hispano-américaine sont de deux sortes: elles sont nécessaires et accidentelles.

#### CONSEQUENCES NECESSAIRES.

Elle aura fait perdre aux belligérants peut-être des milliards; elle aura porté au commerce américain et espagnol de terribles atteintes; elle fera déplore au vainqueur et au vaincu des milliers de morts; des villes, des forts et des places fortes, des vaisseaux auront été détruits ou pris; enfin, le vainqueur aura à payer une indemnité de guerre.

#### CONSEQUENCES ACCIDENTELLES.

Pour les Etats-Unis: Ils deviendront pratiquement possesseurs de Cuba où il y aura probablement conflit avec les insurgés. Quant aux Philippines elles seront probablement partagées entre l'Allemagne, l'Angleterre et le Japon ou données selon quelques-uns, aux Etats-Unis comme indemnité de guerre.

Les américains selon l'opinion universelle, seront forcés après la guerre de maintenir sur pied comme les grandes puissances une armée permanente, forte d'au moins 100,000 hommes et une flotte puissante qui leur coûteront des millions chaque année.

Quant à l'Espagne, en outre des pertes mentionnées plus haut elle verra ses finances épuisées et son crédit perdu; la guerre civile éclatera peut-être, après la chute de deux ou trois ministères et la république selon l'opinion de plusieurs diplomates européens viendra peut-être remplacer la monarchie actuelle.

Voilà, lecteurs en peu de mots, ce que nous pensons de la guerre Hispano-américaine, de ses causes, des forces des parties, belligérantes, des ennemis et des obstacles que l'Espagne aura à rencontrer dans la lutte et des conséquences de la guerre etc.

Nos sympathies doivent donc entièrement être pour l'Espagne et non pour les américains qui défendent une cause irraisonnable et injuste, aussi injuste qu'eux mêmes.

ALF. P. DUFOURD E. E. D.

## Bière ET Porter

DE BEAUPORT

Vin Rouge, Vin Blanc

-CHEZ-

## Simon Gravel

Agent

M. Gravel, agent pour la bière de Beauport et les vins de M. Arthur Toussaint, a le plaisir d'informer le public qu'il peut soutenir la concurrence avec n'importe qui pour la vente de la bière, du porter et des vins.

BIERE . . . . .	\$1.10
LAGER . . . . .	80c
VIN ROUGE . . . . .	1.10
VIN BLANC . . . . .	2.00

Vous n'avez qu'à donner votre commande et vous serez servis à domicile.

S. Gravel

## Benjamin Simard

Le Magasin qui fait le plus Haut Montant d'affaires par Année

En face de l'Eglise, Baie St. Paul.

M. Simard désire informer ses nombreuses pratiques qu'il a toujours en stock un assortiment complet de marchandises sèches Groceries de toutes sortes. Lard, poissons, farines de toutes les qualités et de tous les prix.

Bois de Chauffage, Etc.

## ARTHUR PARENT,

MARCHAND-EPICIER,

133-135 RUE DU PONT

SAINT-ROCH, QUEBEC.

Assortiment General d'epiceries de premier Choix

#### TEL QUE

Thé, Cafés de tous les prix. Thé, 10c à 60c la livre. Café, 15c à 60c la livre. Vins, de 60c à \$5.00 le gallon. Liqueurs de toutes sortes au plus bas prix. Fleurs, grains et provisions de toutes sortes.

#### AUSSI

## 30 Places d'Ecurie

Et une belle cour couverte à la disposition des voyageurs. Belle place pour coucher le personnel. C'est le plus beau poste de commerce de la ville.

Venez faire une visite et vous serez convaincu de la vérité

CHS S. RIVERIN.

Cette maison a une réputation incomparable. Gens du comté de Charlevoix, allez lui faire une visite lorsque vous désirerez des épicerie de choix. C'est au No. 55, rue de la Couronne, Québec.

P. J. MONTRÉUIL.

M. Montreuil est bien connu du public. Il vend la meilleure bière distillée en ce pays. La réputation de la bière Labatt n'est plus à faire; il suffit de dire qu'elle a remporté les premiers prix dans toutes les expositions. Faites-en l'essai, et vous n'en voudrez plus prendre d'autre.

M. Arthur Potvin, de la Baie St. Paul est le seul qui vende cette célèbre bière. Il sollicite une visite à son établissement.

## Bois à Vendre

Bois de Construction Bois de Chauffage

CHEZ.....

F. X. GAGNON & CIE.

BAIE ST. PAUL

Planches de pin blanc à \$4.00 le 100 ou à \$7.00 par 1000 pieds.

Madriers de 3 pouces, 12 et 13 pieds de longueur sur 9 et 10 pouces de largeur, \$15.00 le 100.

Bonnes planches (col), \$3.00 le 100 ou \$5.00 le 1000 pieds.

Bois de chauffage (croûtes) de 3 pieds et demi, \$1.00 la corde. Croûtes de 1 pied et demi, 60cts la corde, livrées au moulin.

Bottures de bois à 30cts le voyage, rendues à domicile.

F. X. GAGNON & CIE.

## C. J. O'REGAN- Embouteilleur,

No 3 Rue de l'Arsenal

QUEBEC.

WM DOW & CO. BIÈRE ET PORTER, Montréal, P. Q. G. T. LABATT, Prescott, Ont. DUNCAN, GILMOUR & CO'S HOP BITTER BEVERAGE, Liverpool, Angleterre.

Absolument sans Toxique ni Alcool.

Cidre de Pommes naturel Et Cidre Raffiné. Esprit de Vinaigre.

Un escompte special donne aux Commerçants

## Grains de Semence

BLE, AVOINE, ORGE, POIS, SARRASIN, Etc. BLE; D'INDE A SILOS. GRAINE MIL CANADIEN ET DE L'OUEST. TREFLE ROUGE, BLANC, ALSIKE. ENGRAIS CHIMIQUES, PLATRE A TERRE.

## J. B. RENAUD & CIE.

NEGOCIANTS EN GROS.

Fleur. Grains et Provisions.

126-140 RUE ST PAUL

QUEBEC.

## HYGIENE . . . DE LA BOUCHE

Aucun produit de parfumerie ne peut-être comparé au Philodonte du Dr Pourtier pour assainir la bouche, détruire les microbes qui s'y développent et raffermir les dents déchaussées.

DEPOI PRINCIPAL CHEZ A VENDRE PARTOUT

W. Brunet & Cie.

139-141, RUE ST. JOSEPH, St. Roch, Québec.

## JOSEPH B. PICARD,

MARCHAND DE BOIS DE CONSTRUCTION DE TOUTES SORTES.

57 Rue de la Chapelle

-ET-

178 Rue des Fosses

ST. ROCH, QUEBEC.

A constamment en mains: PLANCHES, MADRIERS, MOULURES, LATTES, PORTES, ETC., ETC

Prix Tres Moderes

TELEPHONE 2167.

Etabli en 1863.

## Leclerc & Letellier,

Epicerie et Provisions en Gros

104 et 106 Rue St. Paul

QUEBEC.

## VIN :: DE :: MESSE

UNE SPECIALITE.

**A Nos Abonnés.**

Nous faisons de nouveau appel à nos abonnés d'avoir à solder le plus tôt possible leur compte d'abonnement.

Bien peu encore se sont rendus à notre juste demande. Les retardataires voudront bien prendre note de cet avertissement et nous envoyer le montant de leur abonnement sans retard.

**Crevasse du Sabot du Cheval.**

Pour traiter les crevasses du sabot du cheval si la fente est encore très légère, l'application d'un onguent de pied pourra l'enrayer. On compose cet onguent d'un mélange de cire jaune, de saindoux et de miel, avec addition de thérébentine, mais l'huile grasse est préférable. On peut aussi employer du goudron. Si la fente est plus accusée, alors le traitement est assez compliqué. Il faut alors tacher d'immobiliser les bords de la fissure à l'aide d'agrafes spéciales, dont l'effet est complété par l'application d'une couche de caoutchouc.

On y joint l'emploi d'un fer particulier, qui a pour effet d'écartier les talons.

Toutefois, il est toujours utile d'avoir recours à un vétérinaire.

**Histoire d'un Forgeron**

SA FAIBLESSE EXTREME L'AVAIT RENDU INCAPABLE DE TRAVAILER—IL SOUFFRAIT DANS TOUTES LES PARTIES DU CORPS

Du "Bridgwater Entrepri-

se : M. Austin Fancy est un forgeron bien connu, demeurant à Baker Settlement, à 10 milles environ de Bridgwater, N. E. M. Fancy est bien connu dans la localité où il demeure. Il est un des milliers dont le retour à la santé ajoute à la popularité des Pilules Roses du Dr Williams. M. Fancy raconta comme suit l'histoire de sa maladie et de sa guérison à un reporter de "l'Entreprise" :

"L'hiver dernier l'excès de travail et l'impureté du sang me firent maigrir d'une manière alarmante et me causèrent des douleurs dans tous les muscles du corps. Une fatigue incessante, le manque d'appétit, l'abattement me rendirent la vie insupportable au point de me faire souhaiter la mort. J'étais forcé quelquefois de faire de petits ouvrages à la forge, et il s'en suivait une telle fatigue que j'étais obligé de me coucher; souvent même je faillis perdre connaissance. On me conseilla d'essayer les Pilules Roses du Dr Williams, et après en avoir pris deux boîtes, j'éprouvai un soulagement très prononcé. La douleur diminua, et la vie se présenta sous des couleurs moins sombres. Après en avoir pris 6 boîtes, ma santé était aussi bonne que jamais. Je fais ma journée de travail à la forge sans fatigue, et ceux qui connaissent le métier de forgeron savent ce que cela veut dire. A ceux qui n'ont pas bonne santé je conseille les Pilules Roses du Dr Williams; ils ne courent aucun risque de se tromper."

Les Pilules Roses du Dr Williams guérissent en s'attaquant à la racine de la maladie. Elles renouvellent et enrêchissent le sang et fortifient les nerfs; c'est ainsi qu'elles combattent victorieusement la maladie. Rejetez les contrefaçons et exigez que chaque boîte achetée soit contenue dans une enveloppe portant au long la marque "Dr Williams' Pink Pills for Pale People".

Important témoignage d'un orètre de la province d'Ontario

A M. le Dr Ed. Morin. Mon cher Monsieur.

Il me fait plaisir de venir vous dire qu'après avoir fait usage de quelques bouteilles du

VIN MORIN CRESO-PHATES ou vin à la créosote ou aux hypophosphites du Dr Ed. Morin, je me suis trouvé parfaitement guéri d'une forte bronchite contractée par un violent rhume que j'avais négligé de soigner. Pas n'est besoin de vous dire que je souffrais continuellement et surtout en automne où les temps sont les plus humides.

Bien souvent, le dimanche, il m'était impossible d'adresser la parole à mes paroissiens.

Ayant entendu parler de l'efficacité et des merveille opérées par votre VIN A LA CREOSOTE je n'ai pas hésité à essayer ce remède qui, grâce à Dieu, m'a complètement guéri. C'est pourquoi, Monsieur le docteur, je ne manquerai pas dans l'occasion de recommander fortement ce puissant remède.

Votre humble serviteur  
Revd J. O. BOULET,  
Ptre, curé.

**Colonne Commerciale**

Il nous fait plaisir de recommander au public les maisons de commerce suivantes dont on trouvera les annonces dans nos colonnes.

**P. LANGLAIS & CIE.**  
Cette maison est renommée pour ses chaussures. Si vous voulez une chaussure élégante, de bonne qualité, et à bon marché rendez vous au no. 199 rue St Joseph, St Roch, Québec. Vous serez servis à souhaits. En gros et en détail.

**P. T. LECARÉ.**  
Si vous voulez une belle voiture, un bicycle, ou des instruments aratoires, adressez vous M. P. T. Légaré, 273-274 rue St Paul, Québec. Agent local: M. Jos. T. Fortin village Baie St Paul.

**SYNDICAT DE QUEBEC**  
- Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur la nouvelle annonce du Syndicat de Québec que nous publions ailleurs. C'est la maison du bon marché par excellence.

**ARTHUR PARENT.**  
Les habitants du comté de Charlevoix apprendront avec satisfaction que M. Arthur Parent, marchand-épicière, vient de transporter son épicerie au No. 135 rue du Pont, à Québec. En outre d'un assortiment complet d'épicerie qu'il vendra à très bon marché, M. Parent offre aux habitants de la campagne une magnifique cour couverte et 30 places d'écurie. Ses prix de locations sont plus bas que n'importe quelle autre maison de Québec. C'est un poste de commerce des plus avantageux et nous ne doutons pas que M. Parent aura la visite d'un grand nombre de nos concitoyens.

**ARTHUR POTVIN**  
- Si vous voulez faire un bon marché, en achetant du coton et des flanellettes de bonne qualité pour 3c et 4c la verge, allez chez M. Arthur Potvin, marchand. Vous y trouverez toutes les dernières nouveautés ainsi que liqueurs de toutes sortes aux prix de Québec.

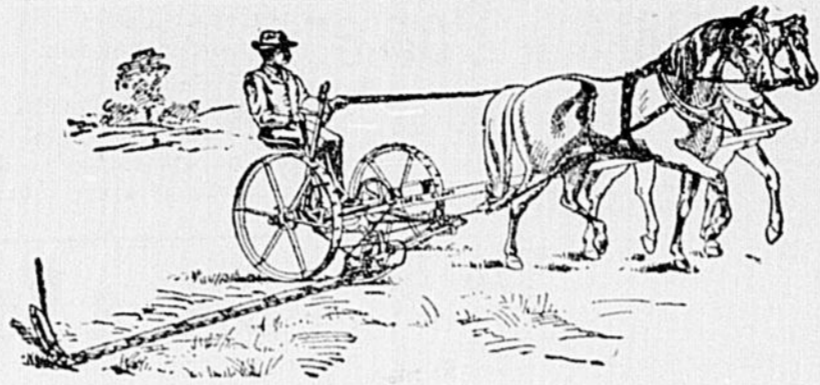
**LA QUEBECOISE.**  
Les gens de la campagne qui vont faire leurs achats en ville ne sauraient mieux que d'aller à la Québécoise, grand magasin de marchandises sèches, 133 rue St-Joseph, St. Roch Québec! Ils y trouveront les plus hautes nouveautés.

**L'ABUS DES LIQUEURS ET DES DROGUES**

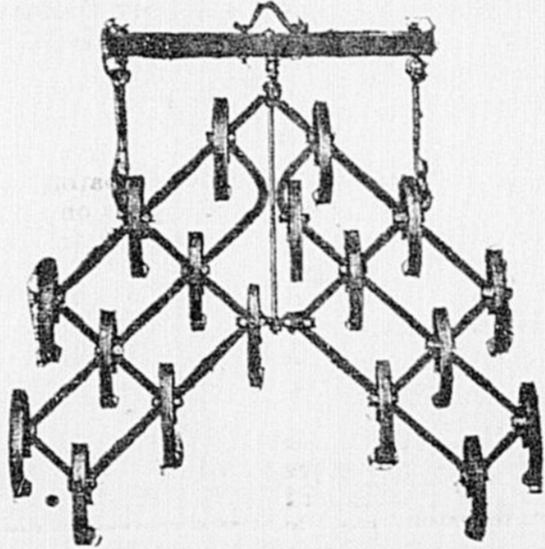
**NOUS GARANTISSONS** à toute victime de l'abus des liqueurs et des drogues, quelle que soit la gravité du cas, que lorsqu'on prend suivant la direction du nouveau remède végétal de "Dixon", tout désir de liqueurs ou de drogues est détruit en moins de trois jours, et une guérison permanente a lieu en trois semaines. Le remède est pris privément et sans nuire à ses occupations. Résultat immédiat—appétit normal, sommeil et esprit lucide et santé améliorée sur tous les rapports. Témoignage indiscutable envoyé sous scellé. Nous désirons que vous fassiez une enquête minutieuse. Adressez-vous à la DIXON CURE CO., No. 40 avenue du Parc, (près de la rue Milton) Montréal.

**JOSEPH T. FORTIN,**

Agent de la maison P. T. Légaré de Québec



M. Fortin a le plaisir d'annoncer au public qu'il vient de prendre l'agence de l'importante maison Légaré et qu'il est en mesure de vendre tout ce dont les cultivateurs ont besoin, tel que : moissonneuses, faucheuses, rateaux à cheval, semoirs, lieuses, charrues de toute pesanteur, charrues reversibles pour les coteaux, herbes avec cadre en acier et dents à ressorts, semoir "Queen" pour le blé-d'Inde avec distributeur d'engrais, sarclouses, cultivateur "Jubilee" avec ou sans levier, rouleau de terre houe à cheval, brouette de jardin, pelle à cheval en acier, coupe-paille à la main, coupe racines, égrainneur de blé-d'Inde, rouleau pour la neige, charrie pour la neige, pierres à faux pour les instruments aratoires; indispensables aux cultivateurs; huile à machines de première qualité.



Moulins à battre, cribles, arrache-souches, scies circulaires Laveuses et tordeuses, à l'usage des familles. Voitures de tous les genres et de tous les prix. Carrosses, buggies, selkey et express. Assortiment complet de voitures d'hiver. Machines à coudre "Queen" et "White" les meilleures du monde.

**Bicycles! Bicycles!**  
PAYABLES A LA SEMAINE OU AU MOIS

J'ai aussi l'agence pour les bicycles "White" une des meilleures marques de bicycles du Canada. Jeunes gens qui désirez un bon bicycle à de bonnes conditions, venez me voir et je suis sûr que vous serez satisfaits. Conditions de paiement: comptant, à la semaine ou au mois.

**VENEZ VOIR NOS CATALOGUES ILLUSTRÉS**

**JOSEPH T. FORTIN**  
Baie St. Paul, — Co. Charlevoix

**BISCUITS! BISCUITS!!**

Si vous voulez les Meilleurs biscuits fabriqués au Canada, adressez-vous à

**J. B. ALLARD & FILS,**  
147, RUE ST JOSEPH,  
QUEBEC.

Cette maison existe depuis 1859. Sa réputation est universelle, et il suffit d'acheter là une fois pour ne jamais aller ailleurs. Les prix sont des plus bas et la marchandise de première qualité. Une visite est sollicitée

**J. B. ALLARD & FILS**

**CHEMIN DE FER DE QUEBEC ET DU LAC ST. JEAN**

LA NOUVELLE ROUTE CONDUISANT AU CÉLÈBRE SAGUENAY

TERRES A BLE, BON CLIMAT, BON BOIS, BONNE EAU



Le gouvernement provincial offre en vente au-delà de 2,000,000 d'acres des plus belles terres à blé que l'on puisse trouver dans la province de Québec à 20 centins l'acre. A une distance de 10 heures seulement de Québec (100 milles) par voie ferrée. Ces terres sont situées, entre autres, dans les cantons suivants, qui font partie du territoire du Lac St. Jean :

Albanel, 35,472; Ashupamouchouan, 20,350; Baie, 21,371; Bourget, 21,244; Caron, 22,467; Charlevoix, 29,058; Dablon, 23,375; Dallis, 15,554; Demeules, 20,315; Dequon, 55,797; Dolbeau, 48,000; Dufferin, 20,189; Métabetchouan, 16,305; Normandin, 20,426; Parent, 40,375; Racine, 31,600; Ross, 14,000; St. Hilaire, 36,000.

Toutes ces terres sont faciles d'accès par bateau à vapeur sur le lac, et par les chemins du gouvernement, à partir du terminus du chemin de fer, à Roberval.

Le chemin de fer de QUEBEC et du LAC ST-JEAN offre les avantages suivants :

Sur présentation d'un certificat de l'agent d'immigration du Dominion, à Québec, à ses bureaux, sur la jetée Louise, ou de l'assistant-Commissaire de l'Agriculture, les immigrants arrivant d'Europe ou des Etats-Unis, et les cultivateurs qui ont établi au Lac St. Jean, pourront bénéficier des privilèges ci-dessous :

**TRANSPORT GRATUIT** de Québec et du Lac St. Jean des colons et de leurs familles, de 300 livres d'effets de ménage pour chaque adulte, et de 150 livres pour chaque enfant. Tout excédant de 300 lbs d'effets de ménage—mais pas au-delà d'un chargement de char pour chaque famille—sera transporté au prix nominal de 9 cents par 100 livres.

Les colons de bonne foi qui désirent seulement aller examiner les terres obtiendront un demi-passage de Québec au Lac St-Jean et retour pour \$2.75 chacun.

Les colons trouveront à acheter des belles terres en culture au Lac St. Jean.

Pour renseignements concernant la vente des terres, s'adresser à l'agent des Terres de la Couronne, à Roberval, Lac St. Jean et à M. Patrick Doyle, agent d'immigration du Dominion. Pour autres renseignements, demandez notre brochure sur la colonisation et nos indications.

Trains réguliers entre Québec, Roberval, Lac St. Jean et Chicoutimi.

Bureau principal: Terminus, rue St. André, Québec.

ALEX. HARDY, Agent gén. du fret et des passagers, J. G. SCOTT, Sec. et gérant

**Cartes d'Affaires.**

**AVOCATS:**

D'Auteuil & Verret

AVOCATS.  
PIERRE D'AUTEUIL, M. P. P.  
Baie St. Paul.

HECTOR VERRET, L. L. B.  
Malbaie.

**J. S. Perreault,**

AVOCAT.  
Village Malbaie, Co. Charlevoix

**Chs. Angers, M. P.**

AVOCAT  
Village Malbaie, Co. Charlevoix

**NOTAIRES**

**T. Fortin**

NOTAIRE.  
Baie St. Paul, Co. Charlevoix.

Tient son bureau chez M. Philippe Gagnon, en face de l'Eglise

**J. O. PARE**

L. L. B.  
NOTAIRE.

Dépositaire du Greffe de feu Philippe Gagnon, en face de l'Eglise

**E. de Sales La Terrière**

B. ès-L., L. L. L.  
NOTAIRE.

Eboulements, ... Co. Charlevoix

**JOSEPH KANE**

NOTAIRE.  
Malbaie, Co. Charlevoix.

**MEDECINS.**

**Alt. Morin, M. D.**

VILLAGE ST. JOSEPH,  
BAIE ST. PAUL, ... Co Charlevoix

**Dr Alf. Simard sr.**

**Dr Alf. Simard jr.**  
BAIE ST. PAUL.

Le Dr Simard, jr, tient un bu

à St. Urbain tous les Mercredis

**Eug. Guillemette,**

MÉDECIN-CHIRURGIEN.  
Résidence: En face de l'Eglise

VILLAGE BAIE ST. PAUL.

**J. A. LAPOINTE,**

MÉDECIN-CHIRURGIEN,  
Malbaie. Co Charlevoix

**ELIPHE LAVOIE**

HUISSIER DE LA COUR  
SUPÉRIEURE

VILLAGE BAIE SAINT PAUL

**G. KANE,**

AVOCAT  
Village Malbaie, Co Charlevoix.

**E. BOULANGER.**

MÉDECIN-CHIRURGIEN,  
Malbaie ... Co Charlevoix

**U. Bolduc,**

Horloger et Bijoutier

Invite tous ceux qui ont quel ques ouvrages à faire faire à leur Horloges, Montres et Bijouteries Douille de pipe en Argent, Soudure d'or et d'argent, à venir me voir. Tout ouvrage sera fait avec précaution et garanti. Dans la maison de M. Joseph Simard en face de M. Maurille Bouchard avocat. Baie St Paul.

**Hid. Lavoie,**

Ferblanter et Plombeur.  
PRÈS DU PALAIS DE JUSTICE,  
BAIE ST. PAUL.

M. Lavoie désire informer le public qu'il a ouvert une boutique à l'ancien magasin de bonbons de M. Urbain Bolduc.

M. Lavoie se chargera de tous les travaux qu'on voudra bien lui confier tel que plombage, couvertures métalliques.

Spécialités: posage de closets dans les maisons privées. Ferblanterie de toute sorte.

Dalles en tôle galvanisée. Une visite à son établissement vous conviendra que ses prix sont les plus bas possibles.

**HIDALLA LAVOIE.**

**M. BOUCHARD,**

AVOCAT.  
Baie St. Paul, Co. Charlevoix

**Nouvelles Locales.**

**L'OUVERTURE DU BAZAR**

**SUCCÈS COMPLET**

Le bazar s'est ouvert jeudi soir, et si quelques-uns ont entrepris des doutes sur le succès de cette entreprise, ces doutes doivent être dissipés aujourd'hui. Les organisateurs et madame la présidente ont certainement droit à des félicitations pour avoir si bien réussi.

L'ouverture a été des plus brillantes. Les magnifiques décorations, jointes à la beauté des tables, à la fanfare, et aux flots de lumières projetés par les nombreux lustres, présentaient le plus joli effet.

Nous aurions voulu être artiste pour prendre le croquis de ce spectacle grandiose et en donner une idée à nos lecteurs.

Toutes ces décorations sont dues à l'habileté et au bon goût du Dr A. Simard, jr., du Dr Guilmette, de M. George Cimon, aidés de quelques personnes de bonne volonté.

Tous les soirs, la recette a été des plus satisfaisantes.

Les jeunes filles dont les noms suivent occupent les tables :

**TABLE DE Mlle GARIÉPY**

Présidente, Mlle Elmira Gariépy.

Mlles Clémence Tremblay, Alice Dufour, Alice Gagnon, Wilhelmina Simard, Delphine Coulombe, Blanche Potvin, Bernadette Tremblay, Mary Coudée et Régina Potvin.

**TABLE DE RAFFRAICHISSEMENT.**

Présidente : Madame Dr Simard ; assistante, Mme J. B. Boivin. Dr Guilmette, M. U. Bolduc, Mme Ths. Bouchard, Mlles Blanche Danais, Maud Danais, Emma Boivin, Mary Potvin et Félicité Danais.

**TABLE DE Mlle St. HILAIRE.**

Mlle Délina St. Hilaire, présidente. Mlles Blanche Danais, Maud Danais, Mary Gauthier, Mary Morin, Blanche Cimon, Sophie Boivin, Agnès Tremblay, Irma Simard, Yvonne Simard, Albertine Danais, Virginie Simard, Elmire Morin, Azile Simard.

**AH, SI J'AVAIS AUTANT DE SOUS !**

Un consommé guéri par le Vin Morin Crésos-Phates venait témoigner lui-même de l'efficacité de cette préparation. Apercevant le nombre prodigieux de certificats, de guérisons opérées par l'emploi du Vin Morin s'écria : Ah, si j'avais autant de sous je pourrais désormais vivre sans travailler. Et dire que ces témoignages ne représentent qu'une faible fraction des personnes guéries par ce vin sans rival !

**Mutation de Propriété**

M. Simon Cimon vient de vendre à M. Pierre D'Auteuil un terrain situé à proximité de la bâtisse de la lumière électrique. Prix de vente, \$100.00.

M. Joseph Gagnon marchand, a vendu à M. Clovis Guay, de l'Isle aux Coudres, la maison qu'il possède près du Grand Bras. Prix de vente, \$375.00

**PERDU**

M. Amedée Bouchard, fils de M. Alf. Bouchard, menuisier, des Eboulements, a perdu un imperméable à la Baie St. Paul, dimanche dernier.

La personne qui l'aura trouvé est priée de le faire parvenir à M. Bouchard ou de le remettre à notre bureau.

**PETITES NOUVELLES**

M. Henry Gagnon, fils de M. René Gagnon, de l'Anse St. Jean, qui était de passage ici mardi, a subi une opération. Depuis quelques temps, M. Gagnon avait une tumeur sur le cou qui menaçait de prendre de trop grandes proportions. Le Dr Guilmette l'a extraite avec succès.

Le club de Golf, de Québec et celui de la Malbaie se rencontreront à la Malbaie le 6 août prochain. Chacune des équipes sera composée de vingt joueurs.

—Lisez l'annonce de Proteau et Cairignan que nous publions dans une autre colonne.

**BROMA**

Prenez-le pour toutes les maladies provenant du mauvais état de votre sang ou de vos nerfs affaiblis.

Le puissant tonique agira comme un charme dans tous les cas de faiblesse générale, dyspepsie, perte d'appétit, douleurs névralgiques ou rhumatismales.

Faites en l'essai et vous en serez content.

**Nouvel Avocat**

Nous avons appris avec plaisir que M. L. Edouard Perrault, de la Malbaie, vient d'être admis à l'étude du barreau avec grande distinction. Des quarante-six qui ont été choisis M. Perrault est celui qui a passé le plus brillant examen.

Nous croyons savoir que M. Perrault doit entrer en société comme avocat avec l'un des politiciens les plus en vue du jour.

Nos félicitations à notre jeune ami.

**PERSONNEL**

MM. J. M. Dubé et J. T. Lebrun, de Montréal, sont en promenade chez M. Abraham Larouche.

M. J. E. Talbot, représentant de la maison McLimont, de Québec, est à la Baie St. Paul.

M. J. H. Clerk, de la maison Thomas May, de Montréal, était à la Baie St. Paul la semaine dernière.

M. Henry Gagnon, de l'Anse St. Jean, est en promenade ici et à St. Urbain.

Le Révérend M. Dumas, curé des Eboulements et Mlle Dumas étaient ici dimanche.

Le Rév. M. Gagnon, vicaire de St. Urbain, était à la Baie St. Paul ces jours derniers.

M. J. A. Blagdon, représentant la maison Win Agnew et Co., de Montréal est à la Baie St. Paul.

M. Robert Fortin est parti hier pour retourner à Trois-Pistoles.

Le Rév. M. Fafard, curé de St. Joseph de Lévis est en visite chez son frère, M. le curé de la Baie St. Paul.

M. Alphonse Guay, inspecteur des poids et mesures, de la Malbaie est à la Baie St. Paul.

Mlle Caroline Samson, de Québec, est en promenade chez Madame Vve. Léandre Gobeil.

Madame Vallière, de Québec, est en promenade chez sa fille, Madame Dr. Alf. Simard.

M. J. A. Tremblay, fils de M. le notaire Tremblay, de St. Alphonse est en promenade ici.

M. et Madame S. Cimon, de Roberval, partent ce soir pour le Lac St. Jean.

Le Rév. M. Béland, ptre, curé de Center Falls, Rhodes-Islands, dans une importante paroisse canadienne est ici. Ce monsieur est venu faire visite à trois de ses paroissiens qui font partie de la Communauté des Sœurs Franciscaines.

Le Rév. M. DuSablou, professeur au Séminaire des Trois-Rivières est en visite chez M. le curé.

M. J. W. Fraser, ingénieur-civil, est ici, procédant à certains travaux de sondage au quai.

M. Chenier et quelques hommes, employés par le Great North Western Telegraph Co. sont actuellement ici, occupés à certaines réparations à la ligne télégraphique.

Mlle Hudson et Mlles Gagnon, de Québec, sont en villégiature ici et logent chez M. Joseph Gagnon.

**Nouvelles de la Malbaie**

Les étrangers abondent à la Malbaie comme par les années passées. On estime à 3,000 personnes le chiffre de la population étrangère.

La nouvelle de la mort si tragique de Mme Bossé a jeté la consternation parmi la population de la Pointe au Pic. Tou

le monde sympathise avec M. le juge Bossé et sa famille dans la cruelle épreuve qui vient de les frapper si douloureusement.

—Dimanche grand émoi dans tout le village. "L'Eureka", pavillonné avec une élégance et un goût parfaits, avait l'air d'une monette qui se serait posée au bout du quai. Pourquoi tout ce beau déploiement de pavillons ? Ah ! c'est que M. Tarte avait invité toute la "colonie" canadienne à une promenade sur la mer.

Il y avait d'abord l'hon. M. Tarte et sa famille, l'hon. juge Gagné et sa famille, l'hon. F. Langelier et Mme Langelier, l'hon. C. Langelier et sa famille, M. E. B. Garneau et Mme Garneau, avec Mlle Cécile Garneau, M. et Mme Porreault et sa famille, Mme DeColles et M. DeColles, fils, M. et Mme Lavery et leur famille, Mme Benoit, et Mlle Valade, Mlle Julie Houle, Mlle Lefrère, Mme Allaire et son fils Louis Joseph, M. et Mme Deschambault, M. et Mme Wiallard, M. et Mme Obalski, M. L. J. Tarte et Mme Tarte, Mme Gasgrain et plusieurs autres dont les noms m'échappent.

La promenade a été ravissante sous tous les rapports. La température était suave, la mer comme une glace, les dames d'une amabilité, d'une grâce irréprochables. Les messieurs faisaient de leur mieux pour se rendre dignes de si charmantes voyageuses.

Il était dix heures lorsque "l'Eureka" déposa ses "passagers" sur le quai de la Malbaie. Inutile de vous dire que tous sont revenus enchantés de cette jolie excursion.

**Il est Sans danger De suivre**

L'exemple des millions de femmes qui ont choisi exclusivement les teintures Diamant pour teindre chez elles. Leur foi à toutes dans les pouvoirs et l'excellence des teintures Diamant est si fermement établie qu'elles ne voudraient en employer aucune autre, même si on leur donnait gratis les teintures communes.

On ne devrait pas se servir des étoffes riches et utiles pour faire des expériences avec des pauvres teintures en paquet dont l'essai n'a pas été fait. Les personnes qui emploieront les teintures falsifiées perdront leurs étoffes et leur argent.

Suivez l'exemple sans danger de millions de gens et employez les teintures Diamant, et le succès, le bonheur et le plaisir seront votre récompense.

**L'Instruction Publique**

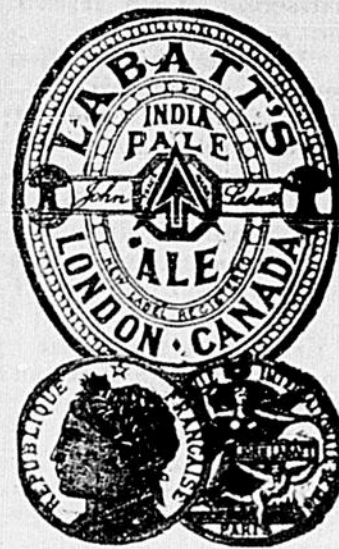
Nous apprenons avec plaisir que le gouvernement a décidé d'adresser gratuitement "l'Enseignement primaire" à toutes les écoles catholiques de la province qui sont sous le contrôle des commissions scolaires.

A cet effet, un contrat vient d'être signé par l'honorable J. E. Robidoux, secrétaire provincial, et monsieur C. J. Magnan professeur à l'école Normal Laval et rédacteur en chef de "l'Enseignement primaire".

Pour les convents, les écoles des Frères, les collèges et les familles, l'abonnement reste au prix minimum de \$100 par année. Toute communication doit être adressée à : Boite 1064, H.-V., Québec. Cette excellente publication comprend 64 pages illustrées et remplies de matières variées et instructives, où les saines et fortes idées et le bon goût ont la place d'honneur. A part la partie pédagogique (théorique et pratique) "l'Enseignement primaire" fournira aussi à ses lecteurs plusieurs morceaux littéraires empruntés aux auteurs catholiques les plus en renom. Au cours de sa prochaine année de publication, notre revue pédagogique fera connaître, en les publiant intégralement, quelques-unes des œuvres de Léon Gautier et de René Bazin.

Le résultat des examens qui viennent d'avoir lieu devant le Bureau Central sera consigné dans les Documents officiels. Le directeur de "l'Enseignement primaire" s'est assuré les services d'un grand nombre de collaborateurs choisis parmi les membres actifs les plus en vue du corps enseignant. Voici les noms des collaborateurs de la revue pour la prochaine année

**CELEBRE BIÈRE ET PORTER LABATT**



M. P. J. MONTREUIL vous prie d'informer le public qu'il a succédé à son frère feu N. Y. Montreuil, qu'il a quatorze années d'expérience dans l'embouteillage et la vente des bières Labatt, et qu'il peut en conséquence garantir entière satisfaction aux clients. Il nous a produit des attestations comportant que les bières et porter John Labatt, de London, sont recommandés par les plus hautes autorités médicales comme le breuvage le plus nutritif et le plus favorable à la santé. Les médailles d'or, prix et diplômes remportés aux différentes expositions universelles où ces produits ont été exposés sont une preuve de leur excellence. Essayez les et vous vous convaincrez par vous-mêmes. Demandez les bières et porter Labatt de London à votre épicerie. Ne pas oublier qu'il y a deux qualités de bière : la India Pale Ale, et la Pale Ale.



ADRESSE :

**P. J. MONTREUIL, SEUL AGENT.**

278-279 RUE ST. PAUL, QUEBEC.

ESSAYEZ LES CELEBRES  
**TABACS EN POUDRE**  
" FRECHETTE "  
LES MEILLEURS DE LA PUISSANCE  
**Miller & Lockwell,**  
Manufacturiers,  
QUEBEC.

scolaire : C. J. Magnan, rédacteur en chef, M. M. les abbés Th Rouleau, prêtre, principal de l'Ecole Normal Laval, A. Nu nevais, supérieur du patronage, D. M. A. Magnan, curé de Ste. Giles, John Ahern et C. A. Lefèvre, professeurs à l'Ecole Normal Laval, H. Nansot professeur au Patronage, F. X. P. Demers, principal de l'Académie commerciale Catholique de Montréal, N. Brisebois, professeur dans cette dernière institution, M. B. Lippens, inspecteur d'écoles, E. Sirois, prêtre, curé de Plympton, N. E. : à titre de correspondant acadian. M. Hormidas Magnan devient le secrétaire de la rédaction.

Ainsi organisé, "l'Enseignement primaire" est en mesure d'entreprendre une lutte sage et puissante en faveur de l'instruction primaire et au profit de la cause canadienne-française et catholique.

L'œuvre de M. Magnan est certaine d'un avenir aussi brillant qu'utile au pays. Hautement recommandé par le Conseil de l'Instruction publique, généreusement aidée par le gouvernement provincial, elle ne saurait que marcher de progrès en progrès.

Nous félicitons M. Magnan d'avoir réussi à créer, chez nous, une revue pédagogique digne d'être comparée à celles du même genre qui se publient dans les pays les plus avancés au point de vue de l'enseignement élémentaire. Nous lui souhaitons tout le succès que mérite l'amour sincère qu'il a voué à la cause sacrée de l'éducation nationale et catholique.

**NAISSANCES**

Dimanche, l'épouse du Dr Alf. Simard, jr, donnait le jour à une fille.

Parrain et marraine : Dr Simard, sr, et madame Vallière.

—Dimanche l'épouse de M. Joseph Simard, du Bas de la Baie, un fils.

**Compagnie Chinic, QUEBEC**

ANCIENNE MAISON METHOT FONDÉE EN 1808  
**Marchands Quincailliers**  
EN GROS ET EN DETAIL.

**Fournisseurs Ordinaires**  
Du Clergé, des Fabriques, des Marchands de la Campagne,  
DES FORGERONS ET CHARRONS  
Bon Marche Exceptionnel - - - Un Seul Prix

**EXPOSITION REGIONALE**

DES COMTES DE CHICOUTIMI, LAC ST-JEAN, CHARLEVOIX ET SAGUENAY

Sous les auspices de la Société d'Agriculture du Comté de Chicoutimi

6, 7 et 8 SEPTEMBRE 1898.

**\$1,500 Offertes en Prix.**

Pour toute information, s'adresser à

**L.-J. Savard,**  
Secrétaire-Gérant.

**Un Remède Precieux**  
SIROP SAUVAGE COMPOSE UNIQUEMENT DE PLANTES ET RACINES

Ce sirop est infailible et a déjà fait des cures vraiment merveilleuses. Ce remède a été découvert par un indien qui a transmis le secret de sa découverte à une personne de cette paroisse.

Le Sirop Sauvage guérit les maux d'estomac, maux de tête, la dyspepsie, constipation, rhumatisme, bronchite, consommation. Renforce les nerfs.

Le Sirop Sauvage se vend seulement 25 cents par grosses bouteilles de trois demiars.

En vente chez M. Eusebe Drolet à la Baie St. Paul et Joseph Guay, aux Eboulements.

**AUSSI**

Un excellent onguent qui guérit les brûlures et coupures. Cet onguent prévient les panaris. Prix 10cts la boîte. En vente aux endroits sus-mentionnés. Essayez ces remèdes et vous n'en prendrez plus d'autre.

## FEUILLETON

MARCOF  
Le Malouin

## DEUXIÈME PARTIE.

L'ABBAYE DE PLOGASTEL  
XV—L'AMOUR DU CHEVALIER  
DE TESSY

Et le chevalier de Tassy, terminant cette tirade prononcée d'un ton calme, froid et résolu, sortit à pas lents de la cellule et poussa les verrous extérieurs avec le plus grand soin.

## XVI—LES SOUTERRAINS

Pendant les quelques instants qui suivirent le départ du chevalier de Tassy, Yvonne terrifiée demeura immobile, sans voir et sans penser. La fièvre qui s'était emparée d'elle redoublait de violence sous le poids de ces secousses successives.

Un miracle de la Providence fit qu'heureusement le délire ne revint pas. Un peu de calme même prit naissance dans la solitude profonde où elle se trouvait.

Alors elle attira à elle d'une main défaillante les vêtements épars sur son lit, et essaya de s'en couvrir.

A force de patience et de courage, elle parvint à s'habiller à peu près.

Elle se leva. Ce qu'elle voulait, ce qu'elle suppliait intérieurement Dieu de lui faire trouver, c'était une arme, un couteau, un poignard à l'aide duquel elle put essayer de se défendre ou de se donner la mort.

Cependant le temps s'écoulait rapidement : d'un moment à l'autre quelqu'un pouvait venir la surprendre faible et sans aucun espoir de secours, car ses regards anxieux interrogeaient en vain les murailles nues de sa cellule.

Outre le lit dressé à la hâte par Jasmin, il n'y avait dans la petite chambre que deux sièges, un divan, et une sorte de bahut en ébène adossé à la muraille. Ce fut vers ce meuble qu'Yvonne se traîna, en trébuchant à chaque pas, mais soutenue par la pensée que peut-être l'intérieur du bahut lui offrirait ce moyen de défense qu'elle sollicitait si ardemment.

Deux portes massives et finement sculptées le fermaient extérieurement.

La jeune fille essaya en vain de les ouvrir. Elles étaient fermées à clef. Yvonne passa plus d'une heure à user ses ongles roses sur les boiseries du bahut. Enfin, défaillant, grelottant par la force de la fièvre, pouvant à peine se soutenir, elle se laissa glisser sur les dalles, en proie au plus sombre désespoir.

Un bruit qu'elle entendit extérieurement la fit revenir à elle.

C'étaient des pas dans le corridor ; mais personne n'entra dans la cellule.

La jeune fille essaya de se relever. Ne pouvant y parvenir, elle chercha un point d'appui en s'appuyant sur le meuble. Sa main se posa sur la tête d'une cariatide de bronze qui ornait l'un des angles.

Dans le mouvement que fit Yvonne, elle attira à elle la cariatide.

Tout à coup elle la sentit céder.

Effectivement la statuette s'abattit sur deux charnières qui la retenaient au pied, et découvrit une petite plaque de cuivre au centre de laquelle se trouvait un anneau du même métal.

Sans se rendre encore bien compte de ce qu'elle faisait, Yvonne agenouillée passa son doigt dans l'anneau et tira.

L'anneau céda.

Aussitôt un mouvement lent et régulier s'opéra dans le bahut, qui tourna sur un de ses deux angles appuyés à la muraille, et découvrit une ouverture étroite, mais néanmoins assez grande pour qu'une femme y pût passer facilement.

Yvonne étouffa un cri et joi-

gnit les mains pour remercier le ciel.

"Oh ! murmura-t-elle, les secrets souterrains du couvent, dont j'ai tant entendu parler."

Les forces lui étaient revenues avec l'espoir d'un moyen de salut.

Elle alla jusqu'à la porte et écouta attentivement. Elle n'entendit qui rien put l'inquiéter. Alors, revenant à l'ouverture pratiquée dans le mur, elle s'avança doucement.

Le bahut en s'écartant avait donné libre accès sur un escalier qui descendait dans les profondeurs du cloître. Seulement une obscurité complète ne permettait pas d'en mesurer la longueur.

Mais Yvonne n'hésita pas. Elle murmura une courte prière se signa, releva la cariatide qui pouvait déceler son moyen d'évasion, et posant le pied sur les premières marches, elle tira le bahut à elle.

Le meuble vint reprendre sa place avec un bruit sec attestant la bonté du ressort.

Yvonne s'appuyant contre la muraille commença à descendre.

L'obscurité, ainsi que nous l'avons dit, était tellement profonde que la jeune fille ne pouvait avancer qu'avec les plus grandes précautions.

Trois fois elle trébucha sur les marches usées, et trois fois elle se releva pour continuer sa marche. Enfin elle atteignit le sol.

Mais là son embarras fut extrême. Elle ignorait où elle se trouvait.

Elle avait bien deviné qu'elle était dans les souterrains de l'abbaye ; mais où ces souterrains aboutissaient-ils ? Elle ne le savait pas.

Les issues mêmes n'avaient-elles pu être comblées lorsque l'on avait expulsé les nonnes ? Si cela était, ou même si la fièvre et la maladie empêchaient Yvonne de continuer à se traîner vers une ouverture praticable, une mort atroce l'attendait dans ce tombeau. Elle aurait à subir, sans espoir de salut, les tortures de la faim et de la soif.

Un moment elle eut regret de sa fuite.

Puis l'image du chevalier s'offrit à elle et elle se dit que mieux valait la mort, quelque lente et cruelle qu'elle fût, que d'être restée entre les mains de pareils misérables.

Soutenue par cette pensée, elle s'engagea dans le dédale des souterrains.

Ce qu'elle redoutait encore, c'était que le secret qu'elle avait découvert fût à la connaissance des hommes qui l'avaient enlevée ; car, si cela était, on se mettrait à sa poursuite dès qu'en pénétrant dans la cellule on s'apercevrait de son évasion.

Cette autre pensée, plus effrayante que la perspective de la mort, lui rendit complètement le courage prêt à l'abandonner.

Elle réunit le peu de forces qui lui restaient par une suprême énergie, et s'avança courageusement.

Elle erra ainsi pendant plusieurs heures, sans pouvoir se rendre compte du temps écoulé. Aucun point lumineux indiquant une ouverture ne brillait à l'extrémité des galeries qu'elle parcourait. Une sueur froide inondait son visage. À chaque pas elle trébuchait, et se soutenait à peine le long de la muraille humide.

De distance en distance, ses pieds rencontraient des flaques d'eau bourbeuse causées par les pluies qui, filtrant à travers le sol supérieur, rongeaient la pierre et pénétraient dans les galeries.

Elle enfonçait alors dans la vase en étouffant un cri de frayeur.

Des hallucinations étranges s'emparaient de son esprit. Peu à peu la fièvre redoublant d'intensité ramena avec elle le délire. Une force factice la faisait encore avancer cependant, mais il était évident que cette force se briserait à la première secousse.

Il lui semblait entendre tourbillonner et voir voltiger autour d'elle des monstres à proportions gigantesques, des insectes hideux des êtres aux formes indescriptibles qui l'étreignaient dans une ronde infernale. Des paroles confuses étaient murmurées à son oreille. Le souterrain tremblait sous ses pieds vacil-

lants.

Se sentant tomber, elle s'appuya contre le mur, et demeura immobile, la tête penchée sur son sein, agitée par la terreur et par la fièvre.

Ses paupières alourdies s'abaissèrent, et un frisson agita tout son être.

"Mon Dieu ! mon Dieu ! j'ai peur," murmura-t-elle d'une voix brisée et saccadée, et en se rendant à peu compte du sentiment qui faisait mouvoir ses lèvres, que le bruit des paroles qu'elle prononçait augmentait encore son trouble et son effroi en venant frapper son oreille.

Yvonne fermait les yeux, croyant échapper ainsi aux visions fantastiques que causait son imagination affolée ; mais, loia de s'évanouir, ces visions devenaient alors plus effrayantes, et se transformaient pour ainsi dire en réalité ; car, aux êtres fabuleux qu'il lui semblait entendre voltiger autour d'elle, se joignait le bruit véritable causé par ces myriades d'animaux, habitants ordinaires des endroits humides et délaissés.

Un moment la pauvre petite parut reprendre un peu de sentiment et de calme.

Se soutenant toujours à la muraille, elle continua sa marche sans paraître se soucier des êtres immortels et du bruit de ses pas faisant fuir de tous côtés.

Deux fois elle poussa un cri de joie et se crut sauvée, car deux fois elle aperçut une lueur lointaine qui lui sembla être celle causée par la lumière du ciel pénétrant par une étroite ouverture.

Mais deux fois elle reconnut qu'elle avait été le jouet d'une illusion. Ces lueurs successives émanant de vers luisants rampant sur la voûte des galeries souterraines.

Bientôt sa volonté et son énergie furent complètement épuisées, ses genoux tremblaient et vacillaient, les artères de ses tempes battaient avec violence et lui martelaient le cerveau.

Tout à coup le point d'appui qui lui offrait le mur manqua. Sa main ne rencontra que le vide.

Incapable de se soutenir, elle trébucha, chancela, perdit l'équilibre, et roula sur le sol en poussant un soupir. Elle avait perdu entièrement connaissance.

C'étaient les pas incertains d'Yvonne, c'était ce soupir exhalé de sa poitrine haletante que Jocelyn avait entendus.

Le vieux serviteur, le corps penché, demeura immobile et silencieux, les traits contractés par l'épouvante.

Prêtant l'oreille avec une attention profonde, Jocelyn écouta longtemps. Puis n'entendant plus aucun bruit, il revint vers son maître.

"Eh bien ? demanda le marquis.

"J'ignore ce qui se passe, monseigneur, répondit Jocelyn ; mais je suis certain qu'il y a quelqu'un dans les galeries."

Tu as entendu parler ?

"Non, j'ai entendu marcher."

"Un pas d'homme ? demanda la religieuse."

"Je ne puis vous le dire madame."

"Et ces pas se sont éloignés ?

"Non, monseigneur ; j'ai entendu la chute d'un corps, puis un soupir, puis plus rien."

"C'est peut-être quelqu'un qui a besoin de secours ! s'écria le marquis. Allons, vient, Jocelyn."

"Philippe ! dit vivement la religieuse en arrêtant le marquis, Philippe, ne me quittez pas !"

"Monseigneur ! fit Jocelyn en joignant ses instances à celles de Julie, monseigneur ! ne sortez pas ! songez que vous pourriez vous compromettre."

"Faire découvrir notre retraite ! continua Julie."

"Et qui sait si ce n'est pas une ruse !"

"Cependant, fit observer le marquis, nous ne pouvons laisser ainsi une créature humaine qui peut-être a besoin de nous."

"De grâce ! Philippe ! songez à vous ! je vous ai dit que l'autre aile du couvent était habitée par des gens que je ne connaissais pas. Ils ont découvert sans doute le secret de galeries souterraines ; mais ils ne peuvent venir jusqu'ici. Il

n'y avait que moi et notre digne abbesse qui eussions connaissance de cette partie du cloître dans laquelle nous sommes. Une imprudence pourrait nous perdre tous !"

"Puis, monseigneur, reprit Jocelyn, la nuit va bientôt venir ; alors je sortirai par l'ouverture secrète d'en haut ; je connais les autres entrées des souterrains ; je ferai le tour du cloître ; j'y pénétrerai et j'atteindrai ainsi la galerie voisine ; mais jusque-là, je vous en conjure, ne tentons rien."

"Attendons donc la nuit !" dit le marquis en soupirant.

Et tous trois rentrèrent dans la cellule, sur le seuil de laquelle le marquis s'était déjà avancé.

Ainsi que l'avait dit Jocelyn la nuit descendit rapidement. Alors le vieux serviteur se disposa à accomplir son dessein. Seulement, au lieu de se diriger vers la porte secrète en dehors de laquelle Yvonne gisait toujours évanouie, il gagna une galerie située du côté opposé.

Bientôt il atteignit un petit escalier qu'il gravit rapidement. Arrivé au sommet, il pénétra dans une pièce voûtée qu'il traversa et, au moyen d'une clef qu'il portait sur lui, il ouvrit une porte de fer imperceptible aux yeux de quiconque n'en connaissait pas l'existence, tant la peinture, artistement appliquée, la dissimulait au milieu des murailles noircies.

Alors il se trouva dans l'aile droite du couvent.

À la faveur de l'obscurité, il atteignit la cour commune. Là, caché derrière un pilier, il jeta autour de lui des regards interrogateurs.

Deux fenêtres de l'aile gauche étaient splendidement éclairées. Jocelyn, certain que la cour était déserte, la traversa rapidement. Il voulait en gagnant une hauteur voisine, essayer de voir dans l'intérieur, et de connaître les nouveaux habitants.

Malheureusement, les vitraux des fenêtres étaient peints, et ne permettaient pas aux regards de plonger dans l'intérieur.

Jocelyn, déçu dans son espoir, abandonna la petite éminence, et songea à pénétrer dans les souterrains par une des issues donnant sur la campagne, et dont il connaissait à merveille les entrées.

Au moment où il longeait l'aile gauche de l'abbaye, il aperçut un homme qui traversait la cour et qui marchait dans sa direction.

Jocelyn, vêtu du costume des paysans bretons, était méconnaissable. Il attendit donc assez tranquillement, certain de ne pas être exposé à une reconnaissance fâcheuse.

Mais l'homme passa près de lui sans le voir, et se dirigea tout droit vers un rez-de-chaussée que le comte avait converti en écurie.

Cet homme était Jasmin. Il allait simplement donner la provende aux chevaux.

Le vieux serviteur du marquis de Loc-Ronan se sentit saisi d'une inspiration subite.

Dévoré par le désir de connaître de quelle espèce étaient les gens qui habitaient si près de son maître, et qui pouvaient d'un moment à l'autre devenir possesseurs de son secret, Jocelyn resta dans la cour, prit une échelle appuyée dans un des angles, la plaça devant l'une des fenêtres éclairées, et monta rapidement.

En voyant le domestique du comte sortir du corps de bâtiment, en entendant les chevaux hennir à l'approche de leur aubaine, Jocelyn avait supposé la vérité, et il avait mentalement calculé qu'il avait le temps d'accomplir son projet avant que le domestique eût terminé ses fonctions de palefrenier.

Mais à peine eut-il saisi l'échelon de l'échelle qui lui permettait de plonger ses regards dans l'intérieur, qu'il fut saisi d'un tremblement nerveux, et sauta à terre plutôt qu'il en descendit.

Jocelyn venait de reconnaître le comte de Fougereux, le chevalier de Tassy, et la première marquise de Loc-Ronan.

(A continuer)

Arthur Potvin  
Marchand-Genera

A toujours en main farines de toutes sortes, sirop Barbades de première qualité, 30 cts le gallon ; cassonade de première qualité, 4 cts ; riz, 4 cts ; barley, 8 cts ; coton à tisser, 18 cts la livre ; épingles, 2 papiers pour 5 cts ; fil Clark, 4 cts ; flanellette, 4 cts ; cachemires de toutes couleurs, double largeur, pour 15 cts la verge. Chaussures à des prix exceptionnellement bas.

AUSSI : Draps pour Costumes à 20 cts double largeur ; pelleteries, job, à 50 par cent de réduction. Jouets d'enfants de toutes sortes, à des prix défiant toute compétition.

Une visite est respectueusement sollicitée.

LICENCE POUR VENDRE DES  
LIQUEURS

Vend Aussi un Remède Très Efficace Contre la Dyspepsie.

C'est Une Mine Inépuisable  
de Bons marchés !

Voilà réellement ce que se disent les acheteurs après une visite au

## Syndicat de Québec.

En effet, c'est le magasin par excellence pour ceux qui désirent acheter de bonnes marchandises nouvelles et de bon goût en ne payant pas cher.

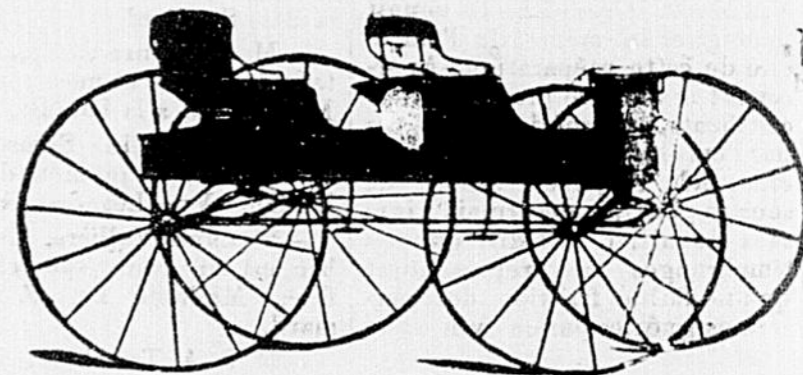
L'assortiment est un des plus considérables de toute la province et tous peuvent être certains de trouver là ce dont ils ont besoin.

RAPPELEZ-VOUS BIEN DU NOM ET DE  
L'ADRESSE

## LE SYNDICAT DE QUÉBEC

COIN DES RUES ST JOSEPH ET DE LA COURONNE

## VOITURES ET BICYCLES



Voilà le temps de vous procurer un bon BUGGY alors venez me voir, j'en ai de toutes sortes de patrons et de différents prix variant de \$20.00 en montant.

Remarquez bien, j'en ai de tous les genres, de tous prix et toutes sont garanties.

## LES BICYCLES CLEVELAND, WHITE ET QUEBEC

Sont les plus élégants, les plus forts et les meilleurs.

Prix variant de \$20.00 en montant.

Ligne Complète d'Instruments  
Aratoires.

P. T. LEGARE,  
273-275 RUE ST. PAUL — — — — — QUÉBEC.

CHAS. S. RIVERIN,  
EPICIER

Marchand de Vins et  
Liqueurs

## EN - GROS - ET - EN - DETAIL

55 Rue de la Couronne  
St. Roch Québec.

SPECIALITE : Vin St. Michel—Le Roi des Vins Hygiéniques